



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

JUN 2 1983

S/15805
31 mai 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

~~CONFIDENTIAL~~

LETRE DATEE DU 30 MAI 1983, ADRESSEE AU PRESIDENT
DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE CHARGE D'AFFAIRES PAR
INTERIM DE LA MISSION PERMANENTE DE MONGOLIE AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte du message que
M. Yu. Tsedenbal, président du Présidium du Grand Khural populaire, et J. Batmunkh,
président du Conseil des Ministres de la République populaire mongole, ont adressé
aux dirigeants de l'Organisation de l'unité africaine à l'occasion du vingtième
anniversaire de la Journée de libération de l'Afrique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de ce
message comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) L. ERDENECHULUUN

Annexe 1

Message daté du 26 mai 1983, adressé au Président et au Secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine par le Président du Présidium du Grand Khural populaire et le Président du Conseil des Ministres de la République populaire mongole

[Original : russe]

En cette la date historique que constitue le vingtième anniversaire de la Journée de libération de l'Afrique, nous vous adressons au nom du Présidium du Grand Khural populaire, du Gouvernement de la République populaire mongole, du peuple mongol ainsi qu'en notre nom personnel à vous et, par votre entremise, aux gouvernements et aux peuples des pays d'Afrique, nos vœux les plus sincères et nos félicitations les plus chaleureuses.

Nous sommes témoins des immenses changements qui se sont produits sur le continent africain au cours des deux dernières décennies. Les jeunes Etats africains ont solidement occupé la place qui leur revient sur la scène internationale. Ils ont mis leur prestige au service de la paix, de la liberté et de l'indépendance des peuples.

Nous sommes très sincèrement heureux des résultats obtenus grâce aux efforts déployés par les pays libérés d'Afrique en vue de renforcer leur indépendance politique et de réaliser leur autosuffisance économique. Ces résultats pourraient être encore beaucoup plus impressionnants n'étaient les menées incessantes des forces de l'impérialisme et du néocolonialisme.

Les changements positifs intervenus sur le continent africain et les nouveaux succès remportés par les peuples africains sur la voie du développement indépendant suscitent la réaction hostile des forces en question qui s'emploient fiévreusement à freiner la marche des peuples africains vers le progrès, à rétablir leur domination passée, et à transformer ce continent en une tête de pont pour réaliser leurs visées stratégiques.

Pour y parvenir, ils recourent à tout un arsenal de moyens divers - médisance, chantage, pressions et provocations -, allant jusqu'à employer les forces armées. Afin de détruire l'unité existant entre les pays africains, ils emploient diverses méthodes pour "enfoncer un coin" entre eux, renforcer les contradictions laissées à dessein par le colonialisme et allumer de nouveaux conflits. A l'heure actuelle, les forces de la réaction comptent beaucoup arriver à saper l'Organisation de l'unité africaine, instrument éprouvé de lutte contre l'impérialisme et le colonialisme contemporain.

Lançant un défi à l'ensemble de l'Afrique pacifique, les impérialistes soutiennent ouvertement le régime raciste de la République sud-africain devenue le groupe de choc de l'impérialisme international sur le continent africain. Le bombardement barbare, ces jours derniers par les racistes sud-africains des environs de la capitale de la République populaire du Mozambique montre clairement

les conséquences extrêmement dangereuses de la collusion des impérialistes et des racistes pour la cause de la paix, de la sécurité et de l'indépendance nationale des pays africains. Pretoria, pactisant avec le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, viole ouvertement les décisions de l'Organisation des Nations Unies concernant l'octroi immédiat de l'indépendance à la Namibie, s'oppose aux efforts internationaux déployés à cet égard et s'efforce de mettre en place dans ce pays un régime fantoche. Nous sommes convaincus que le jour n'est pas loin où le peuple namibien, sous la direction de son seul représentant légitime, la SWAPO, obtiendra l'indépendance et deviendra le maître réel du pays.

Avec les autres pays socialistes et les forces démocratiques et progressistes, la République populaire mongole appuie résolument la lutte des peuples africains contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et le racisme, pour la paix, l'indépendance nationale et le progrès social. Nous apprécions hautement les efforts déployés par les pays africains pour renforcer leur unité et nous nous déclarons convaincus que les menées impérialistes qui visent à saper l'Organisation de l'unité africaine et à la désagréger sont voués à un échec cuisant.

Nous souhaitons sincèrement aux peuples et aux pays d'Afrique de remporter de nouveaux succès dans leur lutte pour libérer à jamais le continent des séquelles du colonialisme et du racisme, leur lutte pour la paix et le progrès social des peuples.

Le Président du Présidium
du Grand Khural populaire
de la République populaire
mongole,

(Signé) Yumjaguin TSEDENBAL

Le Président du Conseil des
Ministres de la République
populaire mongole,

(Signé) J. BATMUNKH
